

En humour, poésie et légèreté



Atelier Lachaert Dhanis, "Restes", bronze patiné, 41,5x42,5x53,5 cm, unique-1.



Sara Bjarland, "Elongation 3", 2021, objet trouvé, bronze, 61h x 64 x 34 cm.

Exit les bronzes lourds et encombrants. Cet ensemble des plus étonnants fauche tous nos préjugés.

★★★ **Cast in Eternity Sculpture Oû** Hopstreet Gallery Brussels, rue Saint Georges 109, 1050 Ixelles www.hopstreet.be Jusqu'au 18 décembre, ouvert du jeudi au samedi de 13h à 18h.

Imaginée en étroite collaboration avec la commissaire Yolande De Bontridder (conseillère artistique, collectionneuse et curatrice d'expositions), cette présentation réunit des créations originales coulées dans l'éternité. Huit artistes sont invités. Des sculpteurs que la galerie défend fidèlement, à l'image de Tinus Vermeersch, Sara Bjarland, Thorsten Brinkmann ou encore atelier lachaert dhanis. Lesquels se voient complétés d'autres artistes: Michel François, Nicolás Lamas, Lucie Lanzini et Mostafa Saïf Rahmouni. Leur point commun? Tous présentent ici une ou plusieurs pièces en bronze. Matière intemporelle entre les mains des hommes depuis au moins le III^e millénaire avant Jésus-Christ. Le bronze, alliage de cuivre et d'étain, conserve une présence d'une noblesse absolue, mêlant texture unique, belles patines et propriétés d'une tendresse inaltérable.

Tous les artistes présentés partagent la même fascination pour le côté artisanal de la beauté qu'elle prête à l'objet le plus dérisoire. Et d'objets dérisoires, il en est bel et bien question. Plus encore! Quelques démarches convoquent directement des objets de récupération ou d'une banalité confondante. Des objets que l'on oublie de regarder,

à l'image de ces morceaux de pain signés Mostafa Saïf Rahmouni. Posées à même le sol, ces miches véhiculent une charge symbolique très forte, directement liée aux traditions du Maroc. Là, les femmes cuisent deux pains. Un pour la famille. Un autre à partager. Aux yeux de l'artiste, le partage est une notion centrale: Mostafa Saïf Rahmouni invite les visiteurs à saisir ces pièces de bronze dans leurs propres mains.

Résurrection des déchets abandonnés

Souveraine de la récup', Sara Bjarland développe une production qui se fonde sur la résurrection de déchets abandonnés. Cherchant le plus souvent ses matières premières dans la rue, elle emporte avec elle tous les éléments jetés qu'elle observe comme autant de motifs esthétiques dont elle vient dégager la portée poétique. Ici, de vieux câbles dansent dans l'espace tel un cobra devant un charmeur de serpent ou encore un tuyau d'arrosage dont on aurait perdu le contrôle. Une production à la fois minimale et très graphique.

L'unique proposition de Nicolás Lamas crée un nouvel ordre. Intitulée *Circularity and Stagnation*, elle convoque différentes cultures et époques, mêlant des éléments récupérés (une boîte de vitesses, une ancienne urne funéraire et de l'huile de moteur usagée) dans un dialogue à lectures multiples. Nous y observons la question des circuits, du mythe de l'éternel recommencement. Le tout mâtiné des frottements entre cultures et de la circulation entre territoires, de manière plus générale. Encouragée par la commis-

saire, Lucie Lanzini explore ici, pour la toute première fois, les ressorts du bronze. Expériences pleines de promesses.

Méfiez-vous des apparences

Dans un tout autre style, on retrouve le travail de Michel François et de Tinus Vermeersch. Le premier livre, avec ses *Promesses du capitalisme*, une vision drôle et ironique se réduisant à un paquet de cacahuètes. Éloquent. Le second présente deux petits bronzes dynamiques qui prennent racine dans le dessin pour devenir sculptures. Bosch n'est pas loin.

L'exposition réserve de vraies surprises. Les artistes jouent la carte du trompe-l'œil. Méfiez-vous, les apparences sont trompeuses...

Les artistes jouent la carte du trompe-l'œil. Méfiez-vous, les apparences sont trompeuses...

Deux ingrédients indissociables de l'œuvre de Thorsten Brinkmann. Le sculpteur livre des bronzes hybrides mais aussi, et c'est indéniablement nos préférées, deux pièces tout à fait singulières qui se jouent encore de notre perception. Assurément, cet assemblage nous laisse penser qu'avec le bronze, les artistes n'ont pas fini de s'amuser!

Gwennaëlle Gribaumont